



---

Françoise BAYARD, Joël FELIX et Philippe HAMON,  
*Dictionnaire des surintendants et des contrôleurs  
généraux des Finances du XVI<sup>e</sup> siècle à la Révolution  
française de 1789*, Paris, Imprimerie nationale, 2000,  
216 p.

Daniel Dessert

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/99>  
ISSN : 1777-5264

**Éditeur**

Comité historique du Centre-Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2001  
ISSN : 0008-008X

**Référence électronique**

Daniel Dessert, « Françoise BAYARD, Joël FELIX et Philippe HAMON, *Dictionnaire des surintendants et des contrôleurs généraux des Finances du XVI<sup>e</sup> siècle à la Révolution française de 1789*, Paris, Imprimerie nationale, 2000, 216 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 46-1 | 2001, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/99>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

Françoise BAYARD, Joël FELIX et  
Philippe HAMON, *Dictionnaire des  
surintendants et des contrôleurs  
généraux des Finances du XVI<sup>e</sup> siècle à  
la Révolution française de 1789*, Paris,  
Imprimerie nationale, 2000, 216 p.

Daniel Dessert

---

- 1 Les spécialistes d'histoire financière savent bien tout ce qu'ils doivent au Comité pour l'histoire économique et financière de la France dans la promotion et la diffusion des travaux historiques qu'il encourage. Voilà qu'il récidive avec bonheur par la parution d'un dictionnaire des grands argentiers de la France d'Ancien Régime, choix particulièrement judicieux lorsqu'on songe à la place fondamentale des problèmes financiers dans la monarchie. De quoi s'agit-il ? On a mobilisé trois des meilleurs connaisseurs de ces questions, chacun œuvrant dans son siècle de prédilection, pour constituer à partir d'une approche prosopographique si fructueuse depuis quelques décennies en histoire sociale, un corpus des 56 ministres en charge des finances royales de 1518 à 1790. Grâce à un questionnement homogène et pertinent, il en résulte une série de biographies dans son acception la plus large. On y évoque tour à tour leur milieu familial, leur formation, leur responsabilité publique puis leur action ministérielle, sans oublier leur fin de carrière. Pour ceux qui ont laissé une œuvre théorique, elle est recensée avec soin. Au total, le lecteur obtient une masse appréciable d'informations, d'autant que l'appareil critique n'a pas été oublié. Chaque fois que cela a été possible, les auteurs ont rassemblé une bibliographie qui fait le point sur les recherches et les approches en cours, relatives à tel et tel ministre. Mieux, ils se sont enquis des sources manuscrites les plus fructueuses (séries généalogiques, fonds notariaux...), bref, de tout

un dispositif érudit sans lequel aucune investigation sociale sérieuse n'est possible. Le tout est agrémenté d'une iconographie et d'autographes qui accentuent la dimension humaine des sujets. Ainsi, ce recueil exhaustif de grands commis de l'État, rendus proches de l'observateur, dépasse le cadre normatif et didactique d'un banal dictionnaire. C'est le point de départ parfait pour une étude plus ample de personnalités contradictoires, inégales, plus ou moins bien connues, certes, mais sans lesquels la monarchie en tant que système socio-politique n'aurait jamais pu fonctionner. En ce sens, il y a là l'amorce d'une enquête sur la genèse et les mécanismes de l'absolutisme et sur les explications fondamentales du dialogue entre l'argent, la société et le pouvoir. Un triptyque introductif des auteurs engage d'ailleurs le débat. Philippe Hamon décortique la mise en place progressive de la surintendance des finances, fonction politique s'il en fut mais qui finit par devenir inéluctablement financière, évolution dangereuse, fatale à son dernier titulaire. La grande réforme qui accompagne la chute de Fouquet est analysée avec clarté par Joël Félix. Avec le Contrôle général, le politique puis le financier cède le pas au technocrate, métamorphose logique au regard du grand dessein centralisateur et volontariste de la monarchie absolue. L'étude sociologique minutieuse conduite par Françoise Bayard sur les ministres illustre bien l'osmose des enfants du sérail (car ils comptent peu d'hommes nouveaux...) et une fonction vitale pour la survie d'un régime dont ils sont à la fois les serviteurs obligés et les soutiens les plus fidèles.

- 2 L'un des mérites principaux de cet ouvrage réside dans la diversité des publics qu'il peut toucher. Le spécialiste, par l'importance des informations biographiques ou sociologiques, trouvera de quoi nourrir sa réflexion. En tant que chercheur, il pourra découvrir des sujets d'investigation prometteurs car l'approche prosopographique est loin d'avoir porté tous ses fruits. Nombre de personnages, hormis des exemples illustres comme Sully, Fouquet, Colbert ou Laws, attendent encore leur biographe. De la multiplication et de la confrontation des études individuelles pourront naître d'autres approches du régime monarchique, d'où des clés nouvelles pour le mieux déchiffrer. En tout cas, c'est un instrument de travail bien ciblé, complément indispensable à d'autres dictionnaires tel le "Bluche" ou, encore, celui des grands administrateurs du règne de Louis XV publiés par Michel Antoine. Pour l'étudiant, il constitue un livre de références d'emploi commode, riche, précieux en particulier pour les explications de textes. Et dans une perspective plus spécifique, il s'affirme comme un manuel incontournable dans le cadre de la nouvelle question d'histoire moderne aux programmes des concours de recrutement. Dernière satisfaction, et non des moindres, il prouve, malgré les rodomontades des esprits forts, que le bon vieux positivisme peut couler des jours heureux dans le jardin de Clio.